

25 juin 2016

*En deux ans à peine,
Mgr Jean-Marie Lovey a communiqué
un nouveau souffle au diocèse de Sion*

Comme un air de printemps

Deux ans, c'est peu pour obtenir des résultats spectaculaires, mais cela suffit pour donner une impulsion décisive. C'est ce qu'on peut observer dans le diocèse de Sion depuis l'entrée en fonction du nouvel évêque, Mgr Lovey, en septembre 2014. Sans éclat ni révolution, le diocèse se métamorphose. Sept signes qui ne trompent pas.

Homme de relation



Evêque-écoute : « [A l'écoute de tous](#) »

qu'au coin des rues. Pour nombre de fidèles, l'évêque était déjà un ami, il l'est resté. Pour beaucoup il l'est devenu.

Après la messe d'ordination du nouvel évêque, la fête se poursuit jusque tard dans la nuit. Pas une fête de commande, mais une fête populaire. Tout le monde voulait s'approcher de Jean-Marie, désormais Monseigneur, lui serrer la main, l'embrasser. Et lui, comme un poisson dans l'eau claire de ce bain de foule ! Heureux, simple, cordial, rayonnant cette joie de l'évangile, dont il a fait sa devise.

La même facilité de contact n'a pas cessé de se manifester, non seulement aux grandes occasions, mais au gré des rencontres, aussi bien à l'évêché

Direction par et pour la communion

L'évêque est le premier responsable d'une vraie communion de foi et d'amitié au sein de son diocèse. Cela ne se décrète pas. C'est une expérience à vivre, d'abord au sein du Conseil épiscopal, la petite communauté des proches collaborateurs de l'évêque. Au cœur du diocèse, elle est un laboratoire de communion vécue, de vision partagée, d'action coordonnée, d'espérance et de service, de prière. Les bonnes relations, la joie et la paix qui règnent à l'évêché propagent des ondes positives que chacun peut capter s'il déploie ses propres antennes.

Nominations sages et courageuses

Les premières nominations de l'évêque désignèrent ses proches collaborateurs. Il a su s'entourer d'une équipe ouverte, solide, animée du même esprit. On vient de le souligner. Le choix du vicaire général avait une importance particulière, notamment pour la partie romande du diocèse. En appelant à ce poste l'abbé Pierre-Yves Maillard, l'évêque de Sion a choisi un homme de paix, d'entregent, capable de stimuler chacun avec douceur et respect. D'autres nominations, notamment de curés, ont suivi, nombreuses, offrant aussi bien aux communautés paroissiales qu'aux prêtres de nouvelles perspectives et de nouvelles chances.

Formation permanente repensée

C'est une formule innovante et de longue haleine que l'évêque a privilégiée : un parcours animé par une équipe rodée de laïcs engagés, rompus aux techniques modernes du management, repensées dans une optique pastorale. « Talenthéo », tel est le nom de ce réseau de formation chrétienne. Le module adopté par le diocèse de Sion s'intitule « Des pasteurs selon mon cœur » et comprend plusieurs sessions réparties sur deux ans, 2015 et 2016. Elles seront suivies, au printemps 2017, par un week-end ouvert aussi aux conseils de communauté, en plus des prêtres et agents pastoraux laïcs. Travailler sur soi, analyser la réalité, se donner une vision pastorale, exercer un leadership participatif, piloter un changement profond et durable, tels sont les objectifs. Mgr Lovey a lui-même suivi une session de ce genre destinée aux évêques.

Grande randonnée épiscopale

Accompagné de son vicaire général, l'évêque parcourt le diocèse en prenant son temps : six secteurs pastoraux visités par année, à raison d'une semaine de présence des pasteurs dans chacun d'eux. Outre les séances formelles avec les responsables paroissiaux, cette démarche permet de partager la vie locale, de rencontrer les gens, de les écouter, de mieux connaître leurs préoccupations et leurs désirs. De mieux les motiver aussi.

Nouvelles Orientations catéchétiques



Evêque-enfants : « Proche des enfants »

De nouvelles Orientations catéchétiques sont en consultation. Ensemencement, accompagnement, cheminement en sont les concepts clés. L'initiation sacramentelle des enfants reste prioritaire, concentrée sur trois ans, entre 7 et 10 ans, avec les mêmes étapes qu'aujourd'hui : baptême, eucharistie, confirmation. Les paroisses – prêtres, catéchistes, communauté – ont un rôle essentiel. Elles ne peuvent s'en décharger sur les seuls parents. Des temps de catéchèse « communautaire et intergénérationnelle » seront proposés tous les ans dans chaque paroisse ou secteur. Les préparations au baptême et au mariage seront renforcées. La mise en œuvre de ce programme exigera du temps, mais le cap est fixé.

Pèlerinage diocésain de la miséricorde

Enfin, du 21 au 26 octobre, le diocèse prendra le chemin de Rome pour un grand pèlerinage de la miséricorde, sous la houlette de Mgr Lovey et de Mgr Scarcella, abbé de Saint-Maurice. Des centaines de personnes sont déjà annoncées. On peut s'inscrire encore jusqu'au 30 juin auprès de Jean-Michel Mayoraz, tél. 079 474 61 66.

Un peuple en marche ! Comment résumer mieux ce que vit le diocèse de Sion ? Dans la joie, l'audace et la confiance.

Michel Salamolard

Suis-moi

Un souhait : « *Je te suivrai partout où tu iras.* »

Une réponse : « *Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu.* »

Pour ceux qui – à une certaine époque - ont vu charruer les vignes sauront parfaitement que ce n'était pas possible de regarder en arrière lorsque le treuil avait démarré... Le risque d'arracher les ceps était tel que seul le regard en avant et vers le câble tendu pouvait assurer une belle butte.

Suivre Jésus, c'est un peu pareil, c'est se laisser attirer par Lui et cela suppose une tension amoureuse vers Celui qui nous appelle. Seul le regard en avant peut être réponse à son appel. Nous pouvons nous étonner des propos du Christ dans l'évangile de ce jour. Nous pouvons les trouver un peu durs, voire irrespectueux à l'égard de nos proches. Au premier abord, ce sentiment est tout à fait respectable. Et pourtant, Jésus a raison.

Si Jésus nous invite à le suivre, c'est pour marcher sur la route de nos vies, c'est pour aller de l'avant.

Dieu n'attend pas de nous des êtres nostalgiques enfermés dans les vestiges d'un passé à jamais révolu, même s'ils nous sont chers. Dieu nous attend en avant, dans la construction de notre vie. Si suivre le Christ, c'est communier alors nous devons accepter que le chemin qu'il propose soit un chemin exigeant. Dieu nous demande de construire notre vie en marchant sur son chemin d'un pas décidé pour que nous puissions toujours grandir et nous dépasser... Croire en Dieu c'est décoller de soi pour monter toujours plus haut et plonger dans la vie, plonger dans SA vie. C'est « en avant » qu'il faut le chercher.

Chanoine Jean-Paul Amoos

«Cuisines de la Bible» d'Anne Martinetti et Françoise Claustres

Si vous aimez la cuisine et la lecture de la Bible, ce livre est pour vous! En 55 recettes, les repas les plus emblématiques de la Bible: gâteau des noces de Cana, pain des anges de Sodome, fruit défendu, agneau rôti aux herbes amères, chaussons à la moutarde, Saint-Pierre braisé au thym. Très joliment illustré, vous aurez beaucoup de plaisir à feuilleter cet ouvrage et à réaliser les recettes accompagnées de versets et récits bibliques. Edité chez Télémaque.